

EXPLANATORY NOTES

The purpose of this bill is to protect the Canadian consumer when he or she is approached in his home or other "off-store" premises and is pressured into signing a contract for goods, services, or work, labour and materials that are to be paid for by the consumer in future instalments. The principle of the bill is to afford the consumer a period for "sober second thought".

Such contracts involve "property and civil rights"—a provincial matter: but they also involve "bills and notes" and "interest", which are federal matters. This bill deals with the problem under the last two heads. Provincial legislation could be used to complement this bill.

The provisions of Clause 1 of this Bill refer only to bills of exchange. Section 165 of the *Bills of Exchange Act* provides that a cheque is a bill of exchange; and section 186 provides that the provisions of the Act relating to bills of exchange apply, with certain exceptions, to promissory notes.

A comparison may be made with the United Kingdom Bill entitled "An Act to amend the law relating to hire-purchase and sales on credit of goods; and for purposes connected therewith", of 1962, and the Marshalled List of Amendments to be Moved in Committee.

NOTES EXPLICATIVES

Le bill vise à protéger le consommateur canadien qui, cédant à la pression exercée à son domicile ou à tout endroit autre qu'un établissement commercial, signe un contrat visant des marchandises, des services, des travaux, de la main-d'œuvre ou des matériaux, qu'il doit payer à tempérament. En principe, le bill accorde au consommateur une «période de réflexion».

Des contrats de ce genre mettent en cause «la propriété et les droits civils», qui sont du ressort des provinces, ainsi que les «effets de commerce» et «l'intérêt», qui relèvent de l'autorité fédérale. Le bill ne statue qu'à l'égard de ces deux derniers objets. Les législatures provinciales pourraient adopter une législation complémentaire.

Les dispositions de l'article 1^{er} du bill concernent uniquement les lettres de change. L'article 165 de la *Loi sur les lettres de change* stipule qu'un chèque est une lettre de change et l'article 186 précise que les dispositions de la loi relatives aux lettres de change s'appliquent, sauf certaines exceptions, aux billets à ordre.

Il y a un rapprochement à faire entre ce bill et le projet de loi présenté à la Chambre des communes du Royaume-Uni et intitulé: *An Act to amend the law relating to hire-purchase and sales on credit of goods, and for purposes connected therewith*, de 1962, et les amendements présentés en comité.